Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Teléph. 9-51) — DEPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

Deux manifestations, hier, à Roubaix

L'Administration Municipale reçoit : La Jeunesse Ouvrière de Menin ; La Société de Gymnastique « La Roubaisienne »

La ville de Roubaix a fêté hier, deux Associations sportives qui, par leur caractère, sinon par leurs buts, peuvent être rapprochées. Toutes deux font appel à la jeunesse. Elles l'incitent à une éducation physique qui discipline le corps, embellit et le fortifie. Et toutes deux, aussi, cultivent ce levier moral admirable, qui est à la base de cette éducation de tous les instants où l'homme réprimant ses instincts naturels et les dominant, semble se diviniser par degrés.

C'est le résultat auquel parvinrent tous ceux qui peuvent commander à eux-mêmes et qui, dans une synthèse où l'esprit et le corps communient atteignent à cet état d'harmonie et d'équilibre que les Anciens, nos maîtres en l'art de former des hommes, traduisaient d'une formule qui est un programme : « Une âme saine dans un corps sain ».

Si l'on voulait développer cette idée, il ne serait pas difficile de démontrer que l'un ne va pas sans l'autre. Qu'un esprit clair, généreux et droit, commande d'habitude à un corps riche et fort. Et que l'éducation physique de la matière ne saurait se concevoir sans l'éducation de l'âme, dans un parallélisme qui tend à l'adage antique.

C'est une démonstration pratique de cette éternelle vérité, qu'il nous fut donné, hier, d'admirer et de vivre.

LA JEUNESSE OUVRIERE DE MENIN

A 10 h., l'Administration municipale recevait la Jeunesse Ouvrière Socialiste de Menin. Ces jeunes gens et ces jeunes filles peinent que chacun doit jouer son rôle dans le grand acte social auquel on est mêlé du berceau à la tombe. L'pour l'interpréter avec un maximum d'intensité et de bonheur, il faut s'y préparer. S'y préparer, comment ? En devenant vertueux !

M. Deleu Aimée, qui conduit la caravane de trente jeunes filles et jeunes gens, nous surprend, quand, simplement il nous expose. « Nous pratiquons, en plein air, la culture physique. Notre organisation est mixte, jeunes gens et jeunes filles mêlés, se soumettant à une morale rigoureuse et brûlant toute leur volonté vers un état de perfection. Nous avons tous pensé l'alcool, qui tant de dégénérés, des fous, des demi-fous, des criminels. Nous condamnons le tabac. Nous buvons de l'eau et dans la mesure où nous le pouvons nous mangeons des fruits, car l'homme est un frugivore. Nous faisons des voyages, des excursions qui meublent notre esprit de connaissances et satisfait notre curiosité. Nous allons, autant que possible, à pied, accomplissant des marches de vingt kilomètres parfois, emportant, avec nous, comme des soldats, ce qui est nécessaire à établir un campement.

Nous logeons sous la tente. Nous prenons nos repas en plein air, dans la Nature superbe, source de toute vie. Et là, nous nous organisons. Nous faisons de la musique, nous chantons, nous dansons, nous nous mêlons à la vie des choses ».

C'est cette phalange, vraiment originale, et pleine d'une haute sagesse, que reçut M. Kléber Sory, adjoint au Maire, entouré du Conseil municipal.

M. Vandermeulen, du groupe flamand, la présenta, en termes heureux. M. Kléber Sory le complimenta de ses méthodes et dégagea tout ce qu'elles comportaient de bienfaits pour la formation de l'être physique et moral.

Le groupe de la jeunesse ouvrière socialiste de Menin avait avant la réception à la Mairie, déposé une gerbe de fleurs au pied du Monument élevé à la mémoire de Jules Guesde.

LA SOCIETE DE GYMNASTIQUE « LA ROUBAISIENNE »

Le Concours Fédéral de Gymnastique d'Alger a consacré le triomphe de la Société de Gymnastique « La Roubaisienne ».

Un fleuron de plus a été ajouté par elle à la couronne artistique, si riche, de Roubaix. Il était indispensable, pour fêter un succès aussi retentissant « aL Roubaisienne » est championne de France, elle a obtenu le prix du Président de la République, un superbe vase de Sèvres. — Il était indispensable, disons-nous, que cette Société remarquable et ses animateurs, fussent reçus, officiellement par l'Administration municipale.

A 11 h., la Grand'Place de Roubaix est noire de monde. La foule qui veut applaudir les athlètes admirables, qui ont fait briller les couleurs de la ville, se groupe, dense, en face de la Mairie. Et la « Roubaisienne » superbe de tenue, entraînée par la merveilleuse Fanfare Delattre, défile, impeccablement dans le vaste quadrilatère de la Grand'Place, où elle est follement acclamée.

Sur le perron de l'Hôtel de Ville, les membres de l'Administration municipale et le Conseil municipal, se sont groupés. Ils assisteront, pendant un quart d'heure, à l'admirable production des mouvements d'ensemble des 64 gymnastes qui, à Alger, se sont classés les premiers.

Sous la direction autoritaire d'une jeune chef, plein de valeur, d'autorité, et d'ascendant, les gymnastes exécutent les remarquables productions harmonieuses, équilibrées, rythmées comme une page musicale, où chaque individu, fondu dans la masse, participe à un effet d'ensemble vraiment discipliné.

Et nous retrouvons, ici, la même pensée morale que nous avons saluée au groupe de la Jeunesse Ouvrière de Menin : l'homme se perfectionnant individuellement, pour atteindre à l'harmonie dans l'ensemble.

Ce n'est rien cela ? Songez-y vous verrez que c'est le but des Sociétés qui ont un idéal !

Dans la vaste salle Pierre de Roubaix, eut lieu la réception copieuse, émouvante et simple des gymnastes, après leur production et l'ovation enthousiaste qu'elle valut.

M. Lepoul, au nom de la « Roubaisienne » remercia l'administration municipale de l'intérêt qu'elle porte à l'Association et à l'Education Physique.

Il fit un superbe tableau de la participation de la « Roubaisienne » au concours fédéral d'Alger, où elle fit impression et par la qualité et par le nombre, il rappela, avec émotion, le succès forcé par la valeur. Il en reporta le mérite aux méthodes d'éducation adoptées.

« Le travail persévérant des gymnastes, dit-il, et celui du Comité, les qualités du jeune et ardent directeur, M. Geencus, ont concouru au brillant succès remporté.

Après avoir remercié la fanfare Delattre, et son président M. Delahousse, M. Lepoul ajouta : « L'Education Physique fera son chemin de l'Ecole au Régiment, grâce à l'Instituteur. Grâce à elle, nous prenons l'enfant, nous en faisons un adolescent, un jeune homme, puis un homme au point de vue physique, mais nous en faisons aussi et par dessus tout, un être moral tout imprégné du sentiment du devoir ».

C'est vraiment la formule du jour. Une âme saine dans un corps sain, but de la Jeunesse Ouvrière Socialiste de Menin, but de la « Roubaisienne ».

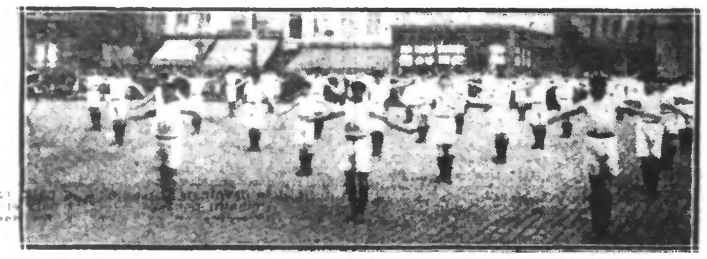
Ce fut, hier, une belle journée de haute morale et de vertu.

Sur ce thème, M. Kléber Sory broda un magnifique discours, sans omettre bien entendu, dans un court historique de la Roubaisienne », de saluer M. Lepoul, directeur moral ; Geeneus, directeur technique ; Plesvaux, le vieil et toujours animateur.

Et l'on but, joyeusement, à la « Roubaisienne » à ses succès présents, à son avenir tout grand de vastes promesses.

E. B.

LA JEUNESSE OUVRIÈRE DE MENIN APRÈS SA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE



« LA ROUBAISIENNE » EXÉCUTANT LES MOUVEMENTS DU CONCOURS D'ALGER

Le cambriolage d'un estaminet

ARRESTATION DU COUPABLE

Mme Verteyes Augustine, 53 ans, cabaretière, demeurant 314, rue des Longues-Haies, avait fermé, son établissement, samedi soir, vers 23 h. 10, étant prise de peur à la suite d'une discussion qui s'était produite dans son débit, elle alla passer la nuit chez son ami rue de la Halle. Elle fut absente de 23 h. à 6 h. du matin. En rentrant chez elle, elle constata que le contenu d'un buffet gisait sur le sol. Elle se rendit compte ensuite de la disparition d'un certain nombre de bijoux : 2 bagues en or dont une charmeuse valant 450 francs et une alliance évaluée 100 francs. Son portefeuille, placé dans un placard et contenant 650 francs avait été vidé de la somme qu'il contenait et abandonné vide sur la table.

M. le commissaire de police de permanence ouvrit une enquête. Il constata que le malfaiteur s'était introduit en brisant un carreau à la porte de la cuisine donnant sur une courette. Ses soupçons se portèrent sur un nommé Moineuse Léon-Alexandre, né à Vervins en 1893, déjà condamné pour vol chez des locataires de l'immeuble. Celui-ci habitement cuisiné, reconnut le vol qui lui était reproché et a été mis en état d'arrestation et sera déféré au Parquet.

BOCK MEYERBEER MEILLEURS CRAIX DE LA RÉGION

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Il y a environ 15 ans, M. P... Jules, 51 ans, mécanicien, demeurant actuellement 111, rue de Cartigny, avait quitté sa famille pour aller habiter Lyon. Depuis quelque temps il était de retour et émettait la prétention de se voir secouru par ses enfants.

Au cours d'une discussion d'intérêt qu'il eut hier, avec un de ses fils, M. P... Raymond 20 ans, domicilié rue Monge, 4, ce dernier lui porta des coups.

Le père, blessé, a été admis à la Fraternité. Il a déposé une plainte contre son fils.

LA VALSE DES VELOS

M. Vandeskeide Norbert, 27 ans, électricien à Croix, 167, rue Makellerie, avait déposé hier vers 22 heures son vélo contre l'estaminet Deleu, 66, rue de Mouvaux. Quand il sortit du débit, un quart d'heure après, il constata la disparition de sa bicyclette.

Une enquête est ouverte pour retrouver l'auteur de ce vol.

DOMMAGES DE GUERRE
recherchés toutes Régions. Frais à ma charge. PAIEMENT COMPTANT. Fonds chez notaire.— DEGRYSE, 201, Bd de la Liberté, LILLE. T. 48-62

DANS LA POLICE

La Société de Secours mutuels du personnel de la Police de Roubaix s'est réunie le dimanche 4 mai à 8 heures du matin, au Poste Central de police, sous la présidence de M. Delchambre Pierre.

La situation morale a été exposée par le secrétaire, M. Deronne ; elle n'a donné lieu à aucune observation, pas plus d'ailleurs que la situation financière, dont lecture a été faite par M. Smet Pierre, trésorier. Celle-ci est très prospère, grâce aux membres bienfaiteurs et aux subventions accordées par l'Etat, le Département et la Ville.

Malgré une cotisation modique, les sociétaires, durant l'année écoulée, ont bénéficié de nombreux avantages : visites médicales, frais pharmaceutiques, primes à la naissance, indemnités de décès et allocations de retraites, pour une somme de près de 12.000 fr.

L'avoir de la société, au 31 décembre 1929, placé aux fonds disponibles et de retraites, s'élevait à 91.526 fr.

M. Mercier, vice-président, a été réélu à l'unanimité.

MM. Lusslez Adolphe et Fournier Edmond sont réélus commissaires de surveillance, également à l'unanimité.

Il est procédé ensuite à la remise de l'allocation annuelle à 41 retraités.

Après l'admission de 14 nouveaux membres et l'examen de quelques questions d'ordre intérieur, la séance est levée à 9 h. 30.

L'Estaminet de la "Cloche d'Or"

ON VA RAJEUNIR UN TEMOIN DU « VIEUX ROUBAIX ».

Il y a deux siècles et même avant, nous dit-on, et M. Napoléon Lefebvre s'en porte garant, le Trichon coulait entre Mouvaux et Wattrelos. Il suivait une direction orientée ouest-est, passait près du Blanc-Seau, à l'emplacement où sont aujourd'hui les rues Boucher-de-Perthes et des Arts, se dirigeait vers la place qui porte son nom, contournait la place de l'Hôtel-de-Ville, gagnait le Galon d'Eau et allait se perdre dans l'Espierre, en Laboureur.

Ses bords étaient riants, si l'on en croit les chroniqueurs. Des villes s'élevaient sur ses rives verdoyantes et quelques estaminets réputés y servaient à boire, même à manger.

Est-ce vers cette époque que fut édifiée sur un emplacement qui marquait un des côtés de sa rue Neuve, aujourd'hui rue du Maréchal-Foch, l'estaminet à l'enseigne de la « Cloche d'Or » ? Sans doute. Cette maison sans étage qui, pour paraître moins écrasée par les édifices voisins, qui en comportent plusieurs, dissimule son vieux toit de briques derrière une énorme panneau réclame, est une des plus anciennes de la Cité.

Elle fait partie du patrimoine des Hospices de Roubaix. Et elle doit sans doute, à cette faveur, d'avoir conservé, aussi longtemps, l'aspect vénérable des vieilles choses.

Il n'est rien d'aussi lent que l'administration, assurent tous ceux qui ont eu à faire à elle. Et que l'administration française ajoutent avec malice, les étrangers.

Peut-être. En tout cas cette lenteur est une vertu quand elle s'exerce à nous conserver ces témoins des choses défuntes, qui évoquent un passé, sans eux si vite effacé.

Il est certain que si le vieil estaminet de la « Cloche » avait appartenu à un particulier, il y a longtemps qu'on l'eut exhaussé de quelques étages et qu'on eut construit, sur les 640 mètres carrés de la propriété, un de ces immeubles modernes où le ciment et le fer se mêlent pour créer une de ces maisons qui s'élèvent vers la formule américaine : le gratte-ciel !

LE VIEIL ESTAMINET QUI VA ETRE MODERNISÉ

Nous serons peut-être préservés, quelque temps encore, de ces horreurs prétentieuses, bien qu'on s'achemine avec un bel enthousiasme, vers ces conceptions.

En ce qui concerne la vieille maison qui nous occupe, nous croyons savoir que sa modernisation ne portera pas sur son caractère extérieur. Il entrerait dans les vues de l'Administration des Hospices de laisser à l'estaminet de la « Cloche d'Or » son parfum d'autrefois, et un peu de son aspect, bien que rajeuni. Le reste de la propriété serait affecté à la construction de plusieurs corps de bâtiments, comportant quatre étages et destinés à créer des ressources nouvelles à l'Administration des Hospices. Ces bâtiments, à usage d'habitation ou de bureaux, seraient tout à fait modernes, puisqu'un garage pour les autos est prévu.

Mais le « café de la Cloche d'Or » où tant de verres ont été heurtés, et tant de santés portées au cours de réunions joyeuses, continuera à fonctionner, et à marquer sa place dans la vie si intense et de si grande évolution, de la ville aux mille cheminées. — E. B.

FOIRE DE ROUBAIX

Arrêtez-vous pour déguster le délicieux
NOUGAT YANNI
Installé place de la Liberté. Dos à la B. de F.
Le meilleur et le plus apprécié des fins gourmets

Ville de Liège, 1re allée 1re baraque, pl. Liberté NOUGAT CAMPEAS
Vend la meilleure qualité au meilleur marché
MIEUX ENCORE QUE L'AN DERNIER
Surprises à tout acheteur

DISTRIBUTION DES PRIMES AU BUREAU DE BIENFAISANCE

Suivant la tradition, la Commission administrative du Bureau de Bienfaisance procédera dimanche 11 mai, à 11 h. dans la salle Pierre de Roubaix, à l'Hôtel de Ville, à la distribution annuelle de primes en nature et en argent :

1° Aux ménages des ouvriers les mieux tenus (fondation Alfred Motte-Grimonprez, Théodore Lallemand, Julien Gadenne).

2° Aux Familles nombreuses ou nécessiteuses (dons du Comité des Fêtes de la Fosse aux Chênes et du Cul de Four, du Comité des Fêtes Franco-Belge et de Quartiers de 1923, du Tir régional, des Amis de l'Epeule et du Bureau de Bienfaisance,

ETAT CIVIL

Naissances : Pierre Caron, rue Michel-Ange, 19 ; Michel Pietruszkow, rue Perrot, 1 ; Josiane Ronssé, Grande-Rue, 329 ; Stéphane Schietegatte, rue d'Aveighem, 67 ; Jacques Masurel, rueArchimède, cour Collier-Lecoutre, 4 ; Paulette Fiquoy, rue Notre-Dame, 41.

Décès : Jeanne Lebrun, 47 ans, d'Ascq ; Léopold Fournier, 71 ans, rue Pascal, 15.

Pompes Funèbres Générales, 49, r. Sébastopol, Roubaix. Organisation complète de convois. Tél. 3-05.

WATTRELOS

INTERDICTION DE CIRCULATION. — En exécution d'un arrêté du maire et pour entreprendre des travaux de construction d'aqueducs collecteurs, la circulation des voitures sera interrompue :

1° Dans la rue Racine, du 15 mai au 7 juin ;
2° Dans la rue des Poilus, du 10 juin au 11 juillet.

Durant cette interruption la circulation se fera :

1° (travaux rue Racine) Par les rues Valton et des Poilus ; 2° (travaux rue des Poilus) Par les rues Valton et Racine.

PUPILLES DE LA NATION. — Les colonies de vacances organisées au profit des Pupilles de la Nation commenceront à fonctionner à partir du 1er juillet, à Zuydcoote et Tréloon. Ces colonies ne sont ouvertes qu'aux pupilles âgés de 7 à 13 ans, non malades.

Les parents ou tuteurs désireux d'y faire envoyer leurs enfants sont tuvités à se faire inscrire d'urgence à la mairie, bureau de l'Office social.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Jeudi, 8 mai, les consultations de nourrissons auront lieu le matin au Touquet et l'après-midi au Centre.

Les séances qui devaient avoir lieu, rue de Tourcoing et à la Ballerie sont reportées au jeudi suivant, 15 mai, aux mêmes lieux et heures.

DON AUX HOSPITALISES. — Il a été versé aux hospices la somme de 15 francs, produit d'une quête faite chez M. Arthur Delattre, cafetier, 14, rue de la Boutillerie.

CROIX

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Aux Cuirs tissés, Léopold Motte, 17 ans, manœuvre, à Leers, contusion et hématome des dernières côtes droites avec contusion hépatique, 12 jours. — A l'usine Leclercq-Duptire, Maurice Lameyse, 16 ans, voyageur, rue de Beaulieu, 38, piqûre au dos de la main droite avec lymphangite et infection, 10 j. — Même usine, Eudoxie Bocquet, 60 ans, bobineuse, rue de l'Industrie, contusion et entorse du pied droit, 12 j. — A l'usine Vroone, Désiré Hat, 39 ans, homme de peine, rue St-Antoine, plaie infectée de la vant-bras droit, 15 j. — A l'usine Prouvost, Léa Milleville, 26 ans, soigneuse, à Roubaix, contusion du coude droit, 12 j. — Même usine, Claire Chemaune, 26 ans, soigneuse, à Herseaux, violente contusion de l'avant-bras droit, 15 j. — Même usine, Valère Demeyer, 54 ans, homme de peine, rue Pierre-Dhalluin, 3, coupure du bord externe du pied gauche, 10 j. — Même usine, Robert Lampoie, 21 ans, rattacheur, à Potles plaie de la région malléolaire interne droite, 15 jours.

CHAMBRE DEPARTEMENTALE D'AGRICULTURE. — La population est avisée que la tale d'agriculture est déposée à partir de ce jour au bureau des élections. La dite liste sera communiqué à tout requérant. Les demandes en radiation ou en inscription devront être fournies dans le délai de trente jours, c'est-à-dire jusqu'au 3 juin 1930 inclusivement.

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — Une somme de 49 fr. 15 a été remise par MM. Dumortier, rue de la Tannerie ; Van Hoolandt, rue Jean-Jaurès et Verstraete Gustave, 69, rue de la Makellerie.

ETAT CIVIL. — *Publications* : Dewitte Georges, électricien, rue Kléber, 52, et Viaene Marie, soigneuse, à Roubaix ; Moulaert Henri, rattacheur, rue Jean-Jaurès, 137, et Vangrœninghen Augusta, soigneuse, rue Pasteur, 25 ; Lamaire Pierre, mécanicien, à Douai, et Clément Marcelle, rue Kléber, 142 ; Pisano Henri, ajusteur, à Charleville, et Wolrin Marie, dactylo, à Montcy-St-Pierre ; Allart J.-B., industriel, à Nice, et Lestienne Laure, boulevard Carnot, 57 ; Benoit Albert, menuisier, à Annappes, et Maton Denise, couturière, boulevard Zola, 137 ; Sydor Jean, manœuvre, et Budnix Parascovia, journalière, rue de Lille, 35 ; Vandenbossche Pierre, commerçant, rue de Bapaume, 22, et Liébaert Berthe, à Roncq.

Naissance : Cassette, rue Mirabeau, 45. Lafargue, 45.

Tourcoing

BUREAUX : Provisoirement rue Desurmont, 8, à TOURCOING
Téléphone de jour : 9.85 à Tourcoing
(Téléphone de nuit : 9.51 à Roubaix, bureaux de « l'Egalité de Roubaix-Tourcoing »
DEPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face du Conditionnement)

UNE MANIFESTATION EN L'HONNEUR DES MEDAILLES DU 1er MAI

Parmi les 325 travailleurs décorés jeudi, dans le hall d'honneur de la Mairie, 23 appartenaient à la seule maison d'entreprises générales Augustin Masquilier et Fils, parmi lesquels MM. Louis Her, compte 62 années de présence ; François Fournier, 61 ; Auguste Tricot, 60 et François Herbaut, 58, ce qui est déjà un chiffre impressionnant. En leur honneur, une réunion intime fut organisée au Café Moderne, Grand'Place, qui rassemble les décorés, leurs proches et leurs nombreux amis.

MM. Masquilier honoraient la réunion de leur présence. M. Aug. Masquilier leva son verre à la bonne santé des vieux travailleurs, qui sont ses collaborateurs dévoués. Il rappela les fêtes jubilaires de 1929, organisées pour les 60 ans de loyaux services de M. Louis Her, directeur général des Travaux, auquel M. Parsy, adjoint, rendit un juste hommage.

M. Honoré, comptable depuis 48 ans, dans la firme, remercia au nom des employés et remit des fleurs à M. Masquilier.

LE CORTEGE DE JEANNE D'ARC

A l'occasion de la fête nationale Jeanne d'Arc et fidèle à sa tradition, le S. I. les « Amis de Tourcoing » organise pour dimanche 11 mai, un cortège groupant les sociétés patriotiques et militaires de Tourcoing. Le rassemblement aura lieu à 11 h. 10, rue des Piats ; le départ à 11 h. 25. Le cortège suivra l'itinéraire ci-après : rues Winoc-Chocqueel, du Château, Verte, de la Malcense, Aubert, de Gand, St-Jacques, Grand'Place, place de la République, place Charles-Roussel et défilera devant la statue Jeanne d'Arc, élevée pour la circonstance sur le perron de la Bourse de Commerce. Chaque société déposera au pied de la statue des fleurs qui seront portées dans la soirée sur les tombes de nos soldats.

Répondant à l'appel du syndicat d'initiative, le bureau de la Fédération nationale des combattants a décidé qu'elle prendrait part aux manifestations du 11 mai. Rassemblement rue Winoc-Chocqueel à 10 h. 30.

DE LA TRÈS BELLE LINGERIE...
Demandez les chemises avec 2 cols et 2 paires de poignets. Percale d'Alsace ou Jumel écru, 34 fr. 75 ; zéphir fil-à-fil, 43 fr. 50. Très supérieures comme qualité, très inférieures comme prix à toutes les autres. Aux « 100.00-CHEMISES DE PARIS », SUCCURSALE DE LILLE : 79, rue Nationale.

RÉCEPTION DE LA JEUNESSE DU BLANC SEAU

Avec le concours de la Clique Scolaire et de plusieurs sociétés, entre autres la Musique Municipale de Mouvaux, les sociétés et groupements du Blanc-Seau, ayant en tête le Comité des Fêtes du Blanc-Seau et du Fresnoy-Congo ont reçu avec enthousiasme la Jeunesse, retour du concours d'Alger, où elle a remporté les brillants succès que nous avons rapportés à mesure qu'arrivaient les télégrammes. Du boulevard Descat, le cortège alla au siège, rue de Constantine, où eut lieu un vin d'honneur et une chaleureuse réception.

CONCERT A L'HOTEL DE VILLE

L'ère des concerts publics d'été fut ouverte jeudi 1er mai, par la belle Harmonie Municipale, sous la direction de M. Lucien Niverd.

C'était hier le tour de la Fraternelle Harmonie Ch. Dhérin, qui exécuta à midi, au square de l'Hôtel de Ville, plusieurs remarquables morceaux, entre autres : « Concordia », marche (Andrieu) ; « Pays Lorrain » (Bolay, chef de la Garde Républicaine) ; « Ballet de Sylvia » (Léo Delibes) ; « Les Chasseresses », valse lente (Pizzicati) ; «Valse interrompue » (Montagne) ; « Marche sans flambeaux » (A. Richard).

M. Louis Catteau dirigeait avec un remarquable maîtrise.

LOTERIE DES COMMERÇANTS DU CENTRE

Par suite d'une erreur de séparation des numéros, il faut lire : Rue de Lille, n. 20 ; lot sorti 4.843. — n. 22 : 31.333 et ainsi de suite.

Le trait — sépare deux habitations.

VENTES DE LAINES

Les prochaines ventes publiques de laine auront lieu aux Magasins Généraux, rue de Roubaix, les 8 et 9 mai. Les catalogues donnent la composition des lots et les conditions dans lesquelles s'effectue la vente.

ETAT CIVIL

NAISSANCES. — Michel Aernout, contour de l'Abattoir, 11. — Lydia Dubar, rue de la Rochelle, 81.

CEDE.—Scit.lp dnu-,euyuoT mb m m mm

DECES. — Fidéline Lenglet, 62 ans, épouse Cyrille Delplanque, rue de la Potente, 103. — Eugénie Canide, 64 ans, épouse Henri Leveugle, rue de Bouvines, 98.

PYLAREX
ARRÊTE INSTANTANÉMENT LA CHUTE DES CHEVEUX
ECHANTILLONS GRATUITS
22, RUE SAINT-JACQUES, 22, LILLE

HALLUIN

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Etablissements Gratry, Edmond Ameel, 48 ans, à Menin, contusion à la main droite, 10 jours. — Etablissements Alphonse Geerlandt, Roger Vaniaere, 17 ans, brûlures au 2e degré à la main droite, 15 jours. — Tissage A. Glorieux, Théodore Caboor, 41 ans, effort dans la région lombaire à la suite d'une glissade, 10 j. — Etablissements Lorthiois Laurent, Ernestine Ramaut, 14 ans, à Menin, plaie à la main droite, 15 jours. — Etablissements, Vaugor et Blomme, Henri Vanhaverbeck, 43 ans, à Menin, blessure à la tête, 15 jours.

AUX CORPORATIONS FRANÇAISES. — Le groupe local de l'Union des Corporations Françaises, organise pour mardi 6 mai, à 10 h. 30 au « Foyer de la Paix », rue Emile Zola, une grande conférence illustrée sur « l'Industrie du Fil ». Entrée libre.

BONDUES

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — Le jour de Pâques un petit comité avait organisé à l'estaminet Wattel-Place, divers jeux en profit des vieillards de l'Hospice. La journée fut très fructueuse, ce qui témoigne une fois de plus la générosité des habitants.

Des dons appréciables en argent et des lots avaient été offerts par différentes personnalités de la commune. Le produit de ces jeux a permis au Comité organisateur de se rendre à l'Hospice dimanche dernier avec plusieurs membres de la Commission administrative et d'y faire une petite fête dont les hospitalisés se sont réjouis, car ils ont eu des gâteaux, vin, cigares, tabac, café, etc..., ainsi qu'une somme pour argent de poche. Le Comité réserve d'ailleurs une somme à répartir à l'occasion de la ducasse annuelle.

RONCQ

LA FETE JEANNE D'ARC. — Cette fête aura lieu dimanche 11 mai et la Municipalité a élaboré le programme suivant : La veille samedi, distribution de gâteaux aux Ecoles et aux vieillards de l'Hospice.

Dimanche, à 16 heures, rassemblement des sociétés au Blanc-Four, rue du Dronckart, depuis le Pied de Bœuf jusqu'à la Carrière Castor.

Ordre du cortège : Sapeurs-pompiers, la Fanfare du Blanc-Four, anciens Combattants du Blanc-Four, anciens Militaires du Blanc-Four, les Médaillés du Blanc-Four ; Barnum-Harmonie ; la Jeanne d'Arc ; La Philharmonie ; La Jeunesse Roncquoise ; La Section Féminine ; anciens Combattants du Centre ; anciens Militaires du Centre ; anciens des armées d'occupation et les médaillés du Centre.

A 17 heures, défilé des sociétés par la rue de Tourcoing (arrêt d'un quart d'heure au quartier de la Montagne). Le cortège continuera ensuite jusqu'à la Place Jean-Baptiste Vilain. Exécution de la « Marseillaise » par la Fanfare du Blanc-Four. Dislocation.

A 18 heures, au siège de la Fanfare : Paiement des primes aux délégués des sociétés. Les habitants sont invités à pavoiser leurs maisons.

NOURRISSONS. — La consultation des nourrissons pour le centre de la commune, mardi 6 mai, à 15 h.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Elle aura lieu au local habituel jeudi 8 mai, à 14 h.

ETAT CIVIL. — Naissances : Roger Seen, rue du Chemin Vert, 21 ; Thérèse Catteau et Jeanne Catteau, rue Jean-Jaurès, 40.

Décès : Jean Catteau, 2 jours, rue Jean Jaurès, 40 ; Henri Wyseur, 50 ans, sentier de Roncq, 4.

MOUVAUX

A QUI LE PIGEON ? — Un jeune pigeon voyageur bagué et portant sur une aile un cachet au nom de M. Jules Vanest, 2, rue Carnot, Mouvaux, s'est rendu samedi après-midi dans l'école communale des filles à Estaires où le propriétaire peut le réclamer.

MARCQ-EN-BARŒUL

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Une ouvrière de la chocolaterie Delespaul-Havez Marie, Demyttenaere, 29 ans, rue Félix-Faure, 64, à La Madeleine, est tombée sur une caisse. Le docteur Pécheux a constaté une fracture d'une côte. Repos 15 jours. — A la papeterie Biermans, Théophile Naessens, 46 ans, a reçu un cylindre sur le pied gauche, forte contusion d'un orteil, 15 jours.

EN BELGIQUE

MOUSCRON

LE MOUVEMENT A LA FRONTIERE. — L'autre jour nous signalions qu'à la frontière de Menin-Halluin, 14.000 travailleurs originaires de nombreuses communes de la région de Menin, Ypres, Roulers se rendaient journellement dans les usines du Nord de la France.

Le nombre de travailleurs qui passe la frontière à Mouscron et Herseaux, tous du Courtraisis, est de 25.000 environ.

Rien qu'à Mouscron-Ville il y a 11.000 ouvriers frontaliers. Herseaux en a près de 2.000. Les trains venant de Courtrai débarquent à peu près 7.000 ouvriers tous les jours à la frontière à Mouscron et Tourcoing. Il y a ensuite la masse de frontaliers de la région de Dottignies et Avelghem.

On peut se rendre compte du mouvement qui se produit à la frontière par le déplacement journalier de 25.000 travailleurs.

DU NOUVEAU CHEZ BLANCO

Depuis 10 ans BLANCO travaille sans cesse à l'amélioration de son produit, tel qu'il était vendu ces temps derniers BLANCO était de beaucoup supérieur au BLANCO du début. Aujourd'hui un progrès énorme vient encore d'être réalisé. On peut dire maintenant que le BLANCO est actuellement le produit de beaucoup le plus économique, le plus facile à employer, le plus sûr et en même temps celui qui donne les meilleurs résultats, tout en faisant durer le linge trois fois plus.

En effet le nouveau BLANCO supprime totalement le savon pour faire tremper et bouillir. Voilà n'est-ce pas une économie sérieuse et comme le linge est presque toujours nettoyé complètement ou s'il reste encore des traces celles-ci disparaissent au moindre coup de poing, on peut dire qu'avec BLANCO la consommation de savon est insignifiante et quelquefois nulle.

Le nouveau BLANCO possède en outre une autre qualité très importante qu'il n'avait pas autrefois. En effet il était recommandé de ne pas laisser séjourner le linge trop longtemps dans l'eau de bouillage, le linge perdait alors un peu de sa blancheur, avec le nouveau BLANCO vous pouvez laisser le linge dans l'eau dans laquelle il a bouilli pendant 10 à 12 heures au contraire cela n'en vaudra que mieux.

Aujourd'hui vous pouvez donc faire bouillir votre linge la veille et ne le vérifier et ne le rincer que le lendemain.

Pour les personnes qui ne font pas bouillir, l'économie est aussi importante, plus de savon pour faire tremper, le linge doit tremper simplement dans de l'eau tiède ou chaude avec des cristaux de soude ou non selon la qualité des tissus ou de leur teinture, le lendemain il suffira de savonner les endroits qui présentaient encore quelques traces et la lessive est terminée. Avantage énorme le linge sera aussi stérilisé que s'il avait bouilli et les couleurs les plus délicates seront intactes et même ravivées.

N'est-ce pas merveilleux ?

Le nouveau BLANCO est absolument identique à l'ancien comme aspect et comme poids, il se vend dans les mêmes paquets et tous les commerçants n'ont plus depuis longtemps ce nouveau BLANCO en magasin.

Certains paquets contiennent encore les anciens modes d'emploi que vous pouvez toujours employer si vous le désirez, mais si vous êtes soucieuse de la beauté de votre linge, de sa durée, si vous n'aimez pas gaspiller votre temps et votre savon vous profiterez des qualités merveilleuses de notre nouvelle fabrication et vous adresserez scrupuleusement les nouveaux modes d'emploi indiqués en détail à l'annonce BLANCO page 7.

COLOMBOPHILIE

A ROUBAIX. — Résultat du concours de Chantilly donné par la société « La Concorde » 600 pigeons lâchés à 7 h. 50 le 4 mai par M. Camille Suleyn, convoyeur.

1. Vandenbrouck A. ; Caretto Désiré, Vandeplanque, Vyckeet, Foucart, Victor G., Ronseel, Dufermont, Ghesquière Lorraine, Vandenbrouck Cl., Sios, Venovertleid P., Gaudrin, Debaudringhien, Debruyne P., Dolphens, Delrue, Debrsindère D., Péronne A.

Le premier pigeon a été constaté à 10 h. 18'07" ; métrage : 174.583 ; vitesse : 1.179 m. 30 ; le dernier pigeon a été constaté à 10 h 20'56" ; métrage 174.717 ; vitesse : 1.092 m. 60.

La distribution des prix aura lieu au siège de la Société le jeudi 8 mai à 18 h. 30. Les réclamations seront reçues jusque mercredi 7 mai à 18 h.

A TOURCOING. — Résultat du concours de Chantilly donné par l'Avant, le 4 mai, chez Delcroix, gare des Francs. 264 pigeons lâchés à 7 h. 30 par M. Wanquet : 1. Verstraete, Batallie, Meerteus, Leprêtre, Dupont, Verhaque, Olivier, Cailleweert, Crave ; 10. Vandecastel, Dhont, Deleu, Verhote, Combler, Leruste, Deleu, régulateur, Crave, Moerman, Vandecastel série ; 20. Lanthier, Sig. Delcroix, Campion, Debuigne, Fidèle, Pollet, Varaere, Seloose, Daels ; 30. Stelandre.

Le premier à 9 h. 48 52, mét. 173.762 vit. 1300,86 ; le dernier à 10 h. 13 42, mét. 177.513, vit. 1022.02.

A NEUVILLE — Clermont offert le 1er Mai par l'Entente Neuvilloise, 13, pigeons lâchés à 7 h. 15 par M. Lejeers : 1 Doutreluigne Delbecque, Benique Arthur, Fournier, Libert, Deroy, Vermeulen, Buysckaert, Desmey, Beulque Arthur, Chombeau, Vermeulen Doutreuigne II., Saint-Venant, Buysckaert, Vanhacht, Joncquiert, Vanderaspaille, Depreux, Vlamenck, Delbecqu P., Vermeulen, Benique Arthur Coone, Bouche, Desmarière, Saint-Venant, Thertynck, Coopman, Coone, Doutreluigne Henri, Vanhacht.

Le 1er pigeon à 9 h. 37'07" ; Distance : 160.287 ; vitesse : 986 m. 70 ; le dernier à 10 h. 41'40" ; distance : 161.411 ; vitesse : 913 m. 64.

Spectacles et Concerts

A ROUBAIX

AU COLISEE
La P'tite Dame du Vestiaire
production sonore
et QUATRE ATTRACTIONS SONORES
—: Sur Scène :—
LE TRIO BARROY
sensationnel numéro de trapèze
Aujourd'hui, mat. à 3 h. (prix réduits)
soirée à 8 h. 30
Mercredi en Soirée de Gala
Jeudi en matinée et soirée
La Vie Miraculeuse de Thérèse Martin
(Ste-THÉRÈSE DE LISIEUX)

A LILLE

AUJOURD'HUI LUN